Paris, ce 18 janvier 1966

Cher Monsieur Rojo et ami,

J'espère que cette année 1966 s'est ouverte pour vous et pour votre famille sous d'heureux auspices et je souhaite qu'il en soit ainsi tout au long de ces douze mois, et que votre activité en particulier rencontre tout le succès qu'elle mérite.

Quoique toujours sans réponse à mes lettres des 7 novembre et 17 décembre, je suppose que vous avez bien reçu les deux textes que je vous ai envoyé - le second voici quelques jours - et les deux lots de photographies qui les avaient précédés - le second voici à peu près deux semaines. Je viens maintenant de terminer la mise au point d'n troisième extrait destiné à la pré-publication en journal ou revue.

Vous trouverez au bas de cette lettre la désignation des photos destinées à l'illustration de cet texte. Comme pour les précédents articles, je souhaite évidemment que toutes les photos accompagnent le texte pour lequel je les ai choisies. Toutefois, si la chose n'était pas possible, certaines d'entre elles peuvent être utilisées dans l'édition définitive du livre. Mais par contre, je vous demande instamment de ne pas utiliser les photos choisies pour l'illustration d'un extrait déterminé comme illustrations pour un autre extrait.

Je vous demande aussi de faire le nécessaire pour récupérer les photos auprès des journaux ou revues qui les publieront, car nous aurons de toutes façons besoin de certaines d'entre elles pour l'illustration du livre. Et malheureusement, à part quelques-uns, je ne les possède pas en double.

Comme vous le verrez dans quelques jours, en recevant le texte que je vous envoie sous pli séparé, la longueur de cet extrait est à peu près la même que celle des deux précédents.

J'attends maintenant de vos nouvelles avant d'entreprendre le découpage d'un quatrième extrait, et pendant ce temps, je travaille au livre proprement dit (et aussi à un autre livre, sur le peintre bolognais Concetto Pozzati, qui doit paraître en Italie courant 1966).

Je vous demande instamment de m'écrire assez rapidement, afin d' éviter toute perte de temps. Alberto non plus n'a pas reçu de vos nouvelles depuis longtemps, la dernière lettre qu'il a de vous remontant au mois d'octobre, et nous serions l'un et l'autre heureux de savoir où en sont vos projets.

Encore une fois mes meilleurs voeux, et croyez, Cher Monsieur Rojo, à l'expression de mes sentiments les plus amicaux.

Archives Edouard et Simone Jaguer